

L'if



Botanique

Famille des Taxacées, ordre des Taxales

Le genre Taxus compte 8 espèces habitant l'hémisphère Nord en Europe, en Amérique du Nord, en Asie, mais si peu différentes les unes des autres qu'on les considère souvent comme constituant les variétés géographiques d'une même espèce.

Taxus : du latin signifiant arc, car le bois de l'if était 1^{er} plus utilisé pour la fabrication des arcs.

Taxus baccata est en France le seul représentant indigène de la famille des Taxacées. On le trouve disséminé dans la plus grande partie de l'Europe, ainsi qu'en Algérie et dans le nord de l'Iran. En France, il croît surtout dans les montagnes (à moins de 1600 m), mais n'est abondant nulle part, et partout en régression ; par contre, on a planté beaucoup d'ifs dans les parcs, au XVI^e siècle et au XVIII^e siècle, sous forme d'arbres taillés formant des figures, des haies ou des massifs, car ils supportent très bien la taille. La croissance de l'if est extrêmement lente, mais sa longévité est remarquable : on connaît beaucoup d'ifs plusieurs fois centenaires, et certains atteindraient même le millénaire ; l'if de Fortingallen, en Écosse, aurait plus de 1500 ans, celui de Krombach, en Allemagne, près de 2000 ans. L'if est très abondant dans la forêt qui couronne le massif de la Sainte-Baume, dans le Var et les Bouches-du-Rhône ; on y trouve en grand nombre les arbres de cette espèce les plus vieux et les plus gros de France ; certains mesurent jusqu'à 4 m de circonférence à 1 m du sol. En Normandie, où il semble qu'il ait été introduit à l'époque gauloise, peu avant la conquête romaine, l'if a souvent été planté dans les cimetières qui entourent les églises. Un des plus gros d'Europe se trouve à Estry, dans le Calvados, il mesure plus de 10 m de circonférence à 1 m du sol. Mais les deux ifs du cimetière de La Haye-de-Routot, dans l'Eure, sont encore plus gros et plus âgés ; ils ont l'un 14 m, l'autre 15 m de circonférence, ce qui leur donnerait un âge probable de 1300 et 1500 ans le premier abrite un oratoire, et le second une chapelle de 2m de diamètre et 3m de haut, qui y fut creusée en 1806 et dédiée, cette même année, à sainte Anne des ifs, par l'évêque d'Évreux. Enfin, bien qu'ils soient sensiblement plus jeunes (400 ans environ), il faut encore signaler les ifs de l'enclos de l'église de Kergrist-Moëlou, dans les Côtes-du-Nord, à cause de leur port inhabituel, leur tronc étant épais, haut et droit.

Le nom latin du genre montre bien l'un des premiers emplois qui fut fait du bois des ifs ; quant à son nom français, il provient du gaulois ivoi. Les anciens considéraient l'if comme une espèce très vénéneuse ; aussi l'arbre était-il consacré aux divinités de la mort, et c'est pourquoi on le plante encore maintenant dans les cimetières. Selon eux, son ombrage même était funeste, surtout pendant la floraison. Théophraste assure que son feuillage empoisonne les chevaux, mais pas les bovidés ni les ovins ; selon Dioscoride, les fruits feraient périr les oiseaux. Jules César et Strabon rapportent que les Gaulois empoisonnaient leurs flèches avec un suc extrait de ses fruits.

Longtemps tenues pour légendaires, de telles assertions sont en partie confirmées aujourd'hui par l'analyse biochimique. Tous les organes de la plante contiennent un alcaloïde très toxique, la taxine, auquel les chevaux sont particulièrement sensibles. Si la pulpe de l'arille n'est point dangereuse, la graine qu'elle contient peut provoquer des accidents. On a autrefois employé l'if comme abortif dans les campagnes ; l'utilisation de la taxine comme antispasmodique, au même titre que la digitaline, est de nos jours abandonnée. On se sert cependant encore de la teinture des feuilles, mais seulement en homéopathie, pour combattre les rhumatismes, l'arthrite, les affections du foie et les troubles des voies urinaires.

Arbre de petite taille il ne dépasse pas 20 m , l'if couvre une vaste étendue : 2 à 3 m de circonférence au moins. Jeune, sa tige principale est droite et porte des branches grêles, obliquement ascendantes, puis étalées et dessinant une cime arrondie. Avec l'âge, il arrive que les branches se relèvent et forment des troncs secondaires qui parfois se soudent. L'if est un des arbres qui résistent le mieux à la pollution urbaine.

Feuilles. *Aiguilles insérées tout autour des branches, vert noir brillant à leur face supérieure, vert plus clair en dessous, portant une nervure saillante et non piquantes. Ces aiguilles mesurent 3 cm et ne tombent qu'au bout de 7 à 8 ans. Le feuillage de l'if est toxique, particulièrement pour les chevaux, qu'il peut empoisonner.*

Fleurs et fruits. *Espèce dioïque (il existe donc des pieds mâles et des pieds femelles). Floraison en mars avril : chatons mâles globuleux et jaunes, portant un bouquet d'étamines en forme de clou ; fleurs femelles moins visibles, en forme de petits bourgeons pendants, verdâtres, ne possédant qu'un seul ovule ; fécondé, celui-ci se transforme en une graine assez grosse qu'entoure une excroissance charnue, verte d'abord, puis rouge à maturité (en octobre) ; ces fruits sont appelés « arilles ».*

Écorce *Brun rouge, mince, s'écaillant.*

Bois. *Très dense, homogène, résistant, peu altérable, formé d'un aubier mince, jaunâtre, et d'un cœur brun rougeâtre, sans résine.*

baccata *en latin, « fait avec des perles » ; allusion à la forme des baies de l'if.*

Arbre sacré des Druides

Hors des bosquet sacré, cet arbre tient une grande place auprès des Celtes en général et des druides en particulier. Ce conifère odorant est un symbole funéraire dans l'univers celtique. Selon César, deux chefs gaulois des Eburons, vaincu au combat, s'empoisonnèrent avec ses fruits... La toxicité de la plante et son lien avec la mort sont patents. L'if se rencontre encore dans les anciens cimetières, où il paraît tenir compagnie aux défunts, dans la solitude silencieuse, à la frontière du monde des vivants. Le saumon, animal qui représente la connaissance accomplie (au sommet, donc, des incarnations) se nourrit des fruits de l'if de Mugna, l'if du saumon, arbre primordial ! La mort et la connaissance sont là étrangement réunies.

Vert en toute saison, cet arbre symbolise aussi la résistance, la vigueur et l'immortalité. En dehors donc des cycles végétatif, l'if est le matériau dans lequel est taillé la roue du druide Mogh Ruth, symbole de l'apocalypse, de la révélation puisque selon les textes, une roue en if, Roth Ramhach, doit tomber du ciel lorsque la fin du monde sera arrivée... Fin du monde ou d'un monde ? Le rapport évident avec la loi des cycles nous donne de l'espoir !

Le bois d'if sert aussi pour la guerre, en particulier pour faire des boucliers, et lorsque les druides écrivaient, font leur oghams c'est sur lui qu'ils le font.

Energie des arbres

Taxus baccata, conifère appartenant à la famille des taxacées, l'if peut atteindre 5 mètres de hauteur après une très longue croissance et une vie pouvant aller jusqu'à 1 000 ans. Arbre au bois solide et élastique, l'if fut longtemps utilisé pour fabriquer des arcs, des flèches, des lances et des boucliers. Nos ancêtres s'en servaient dans la confection des massues et des fléaux d'arme, tandis que les druides taillaient leurs baguettes dans ses branches.

Cinquième voyelle arbre de l'alphabet druidique correspondant à la lettre Idho, I, l'if était l'un des cinq arbres magiques de l'ancienne Irlande. L'If de Ross était un arbre primordial et merveilleux dont les fruits donnaient la Connaissance à tous ceux qui en mangeaient ; auparavant, il leur avait fallu le découvrir, après une quête aussi longue que périlleuse, identique à celle des chevaliers de la Table Ronde.

L'if était un arbre funéraire au symbolisme très proche de celui du cyprès, illustrant l'éternité et la continuité des cycles de vie reliant mort et renaissance dans un flux permanent. Manifestant l'intelligence du monde, c'est sur son bois que l'on inscrivait les oghams (runes), tandis que l'on empoisonnait les pointes de flèches avec sa sève.

Les druides prononçaient leurs incantations près de l'if que l'on situait au dernier jour de l'année, la veille du solstice, au terme du cycle annuel. Venant immédiatement après l'if dans le calendrier druidique, se trouve l'épicéa, un symbole de renaissance devenu l'Arbre de Noël du christianisme.

L'if est présent dans de nombreux cimetières ; méditer auprès de lui apporte la sérénité et l'acceptation des grands cycles de vie et de mort, qui relativisent les mesquineries du quotidien.

Dans le langage floral, les fleurs de l'if désignent la tristesse terrestre, c'est-à-dire passagère, mais aussi l'espérance de la vie qui ne s'interrompt jamais

En médecine des plantes, l'if est surtout connu pour ses vertus diurétiques et astringentes.

Seuls quelques animaux, chèvres, chevaux, oiseaux et sangliers, peuvent s'en nourrir sans danger car sa sève et ses fruits sont toxiques.

Deux ifs particuliers sont cités dans la mythologie celtique: l'if de Mugna donne des fruits de science, qui tombent dans l'eau d'une source et sont mangés par un saumon, le Saumon de la Connaissance. L'autre if est celui de Ross en Irlande qui est l'Arbre primordial de la Connaissance dont les fruits mangés par l'homme lui apportent la Connaissance.

La roue du Druide Mog est en bois d'if, c'est l'arbre du Nord et il en est le gardien.

Dans la forêt de Brotonne, en Normandie, se dressent deux respectables ifs aménagés en chapelles. Ils ont des troncs mesurant quatorze et seize mètres de circonférence !